

BCE 2016
Banque de langues ELVi
ESPAGNOL LV2

Format

Cette année, les deux sous-épreuves d'espagnol, jusqu'à présent administrées séparément, ont été regroupées en une seule épreuve. Le format est resté identique : une traduction (un thème – de 150 mots plus ou moins 10% - et une version – de 200 mots plus ou moins 10% -) et une expression écrite (deux questions) de 650 mots, plus ou moins 10%.

De ce fait, la correction a dû être harmonisée entre les deux écoles conceptrices : l'ESCP pour la traduction et l'emlyon business school pour l'expression écrite. Vous trouverez donc dans ce rapport une partie axée sur la traduction, rédigée par l'ESCP et une autre partie dédiée principalement à l'expression écrite, conçue par l'emlyon business school.

Ce format d'épreuve, composé de traduction et d'expression écrite, convient tout à fait pour évaluer les compétences attendues dans ce type de concours.

En effet, tandis que la première question de l'expression écrite concerne la compréhension du texte, et sert à évaluer la capacité de synthèse des candidats, la deuxième permet d'évaluer leurs connaissances. Cette épreuve d'expression écrite permet donc de voir comment le candidat se défend en espagnol dans un moule moins fermé que celui de la traduction.

Les qualités à mettre en œuvre dans chacune des sous-épreuves sont bien différentes, la note globale représentant à la fois les qualités d'expression française, d'expression espagnole libre ou imposée et les connaissances civilisationnelles.

Les candidats devaient donc bien maîtriser la répartition de leur temps, ce qui a été le cas pour la plupart, car peu nombreux sont ceux qui n'ont pas pu finir l'épreuve dans son ensemble, même si certains n'ont manifestement pas pu s'accorder un temps de relecture.

Critères de correction et moyenne

Chacune des deux questions de l'épreuve d'expression écrite a été notée sur 10, la note finale étant de 20/20.

La moyenne de 2016 est de **10,41/20** (environ 5.300 copies corrigées au total, toutes options confondues), toutes les notes ayant été utilisées, avec un écart-type important, autour de 4.

Traduction

Vous trouverez dans ce chapitre quelques appréciations sur la traduction et une liste de fautes provenant des correcteurs d'Emlyon Business School.

La partie de la traduction pose toujours bien plus de problèmes aux candidats que celle de l'expression écrite, même si le thème et la version de cette année n'étaient pas spécialement durs et « tout à fait accessibles » d'après les correcteurs.

Le thème est toujours de loin l'épreuve la moins réussie, car les erreurs sont très nombreuses. Cette année, il s'agissait d'un petit extrait du roman d'Amélie Nothomb *Le crime du comte de Neville*, paru en 2015. Comme souvent dans la traduction, les plus grands défauts identifiés demeurent les champs lexicaux d'usage, la méconnaissance des termes basiques tels que *le dîner, les sourcils, la forêt, l'habitude, monter, la chambre, rassurer, attendre, se douter, téléphoner*, etc.

On constate par ailleurs un nombre impressionnant de candidats qui semble avoir baissé les bras sur le plan lexical.

En général, les candidats ne maîtrisent pas le vouvoiement, les pronoms sont catastrophiques (*llamar usted, vosotros hija, chocan os*). Ils font un mauvais choix de prépositions et semblent placer les accents au hasard.

La conjugaison n'est pas maîtrisée non plus (encuentró, quizé), la confusion des temps du passé est habituelle. Les candidats n'ont pas l'habitude d'employer la première personne, ni de dialoguer en espagnol.

La version était tirée d'un roman d'Ignacio Martínez de Pisón, *María bonita*, publié en 2000. Une fois de plus, le lexique d'usage courant fait défaut aux candidats. Ils ne connaissent pas les termes faisant référence aux différents repas de la journée, aux pièces de la maison, aux sentiments (pleurs, larmes), etc., habituellement appris lorsqu'on démarre l'étude de la langue - *cumplir, las Navidades, el llanto, el cuarto de estar, el desayuno, las lágrimas, el pañuelo, embarazada, etc.* - ; méconnaissance du passé simple, en tout cas de la première personne : *j'eu 13 ans, je regardais (regarda) la fille, j'entris*, les formes du passé simple français trouvées dans les copies sont indignes d'étudiants du supérieur, etc.

Fautes et perles

Exemple de fautes et perles trouvées cette année dans la traduction :

Thème

- **Tout de suite** : très rares sont les candidats qui ont su traduire par *en seguida*.
- **Vous n'aviez pas remarqué sa disparition** : no había noticiado su desaparición
- **Vous téléphoner** : telefonar usted
- **Elle a dit** : dijo / dijo
- **Elle est montée** : iba/ fue ; très rares sont les candidats qui ont su traduire par *subió*.
- **Le dîner** : el desayuno / el cenar / la comida / la escena / la mesa / el dinero / el supé / el supado
- **A son habitude** : como su acostumbre / como a su suele / como su habitud
- **N'a pas semblé en grande forme** : No parezó estar más sano que una manzana.
- **Elle a dix-sept ans** : Es diecisiete años / diz y siete / dieci-siete

- **La voyante soupira** : La mujer sabiendo leer el futuro lamentó / la bruja bostezó / la mística suspiró / la mujer expulsa aire sobre su boca / La porvenista dijo / La mujer magiciana / La mujer que vaticina el porvenir sopló / La persona capaz de ver el futuro respiró de manera fuerte / La miradora respira altamente con frustración / La mujer con poderes de visión se lamentó / La dichadora de buena fortuna / La mujer que veía el porvenir / La mujer que tenía el poder de ver el futuro respiró lentamente, revelando lo perdida que estaba / La divinadore expiró ruidosamente / La mujer que lee el futuro respiró / La leyente del futuro sopló / La mujer que decía la buena aventura supiró / La mujer cuyos poderes le permite anunciar el porvenir sospiró / La mujer que puede ver en el futuro contestó
- **Neville fronça les sourcils** : N. aumentó los párpados / fronzaba sus ojos / se puso nervioso / lanzó una mirada negra / N. se puso una cara preocupada / N. frungió el moño
- **Je me doute** : supé
- **La forêt** : la silva / la selva / entre los árboles / el bosquet / el bosquete / el busquet / el lugar con muchos árboles / la forestia / el campo / un lugar vaciando de árboles / fuera de su casa / la naturaleza / la verdura / el maduro / la silvia / la campaña

Version

- **Cumplí trece años, pasaron las Navidades y comenzó el año setenta y dos, el peor de mi vida** : j'ai eu 13 ans, les anniversaires défilèrent / Il y a trois ans, les fêtes de fin d'année passèrent et on commença l'année 72 / J'avais atteint l'âge de trois ans / J'ai eu trente ans / Je fête mes treize ans / Je fêtei mes trois ans / Il se passa treize années / Je pris treize ans / Trois années s'écoulèrent / Il y a trois ans de cela / Trois ans se sont écoulés, des Noëls ont passé / Cela se passa il y a treize ans / trois années passèrent / Je fêtei trois anniversaires de plus / J'attendis trois ans / J'ai vécu trois autres années / Cela fait 13 ans que nous passons les Noëls (les Navidades, les naissances) et ont a commencé l'année soixante-douze
- **Lo de** : celui de, celle de
- **Primero ocurrió lo de Josemi y Gloria** : c'est l'annonce de la future naissance de l'enfant de Josemi et Gloria
- **Empezaré por el principio, por la mañana aquella en que me despertó un llanto que procedía del cuarto de estar** : la matinée durant laquelle tout a démarré pour moi / je lacha une larme qui était déjà présente depuis longtemps / j'ai été confronté à un problème lié à l'un de nous quatre / il m'arriva une histoire qui procédait du quart de cela / de la chambre d'à côté / j'entendis une lamentation qui annonçait le quart de ce qui allait arriver / j'entendis un gémissement qui venait du fond du cœur / le matin où j'assistai aux larmes qui arrivèrent à quatre heures du matin / j'ai entendu une dispute digne d'un film / le matin où un cri arrachait un quart de l'être / ce matin où je déportais un cadavre qui vivait dans le quartier où j'étais / j'ai surpris une réunion qui avait lieu dans le salon / ce matin qui me désespéra un peu et changea ma façon d'être / j'ai été réveillé par un gémissement qui venait du quatrième étage / je fis réveillé par des sanglots qui annonçaient le début des malheurs / j'ai senti une voix qui sécoua le quart de mon être / un évènement totalement imprévu m'est tombé dessus / je me suis levé et j'ai trouvé un mouchoir qui était sur la vitre
- **Un llanto** : un parfum, un livre, un cri, un linge, un parfum, un sanglot, un gémissement, un problème, un mouchoir,

- ***Cuarto de estar*** : pièce d'à côté ; le plus profond de mon être ; cart d'être ; la chambre d'à côté ; (une larme qui avait) des raisons de couler ; je me suis couché après des pleurnicheries qui hantaient mon être ; j'assistais à un déluge de larmes qui se révélait être le quart de ce qui se passait ; s'offrit à moi un sanglot qui n'était que le quart de ce que cela allait être ; rez de chaussée
- ***Era un llanto de mujer..., mi madre, a la que nunca había visto llorar*** : c'était un bout de femme / ...ma mère, que je n'ai jamais vue en train de boire
- ***Sentados en torno a la mesa*** : étaient assis à ma table, le dos tourné / assise de travers à la table était ma mère / assient autour de la table / en sortant de la messe
- ***¿He hablado ya de esos secretos que todo el mundo esconde?*** : étaient-ils en train de parler de ces secrets que tout le monde dissimulent ?
- ***Porque no sólo yo, tampoco mis padres sabían que mi hermano tuviera novia*** : les candidats n'ont-ils pas compris cette phrase ou bien n'ont-ils pas su la traduire correctement ? Ils ont presque tous traduit en disant le contraire.
- ***Mis padres***: mais parent !
- ***Estaba embarazada*** : elle était embarrassée / elle était gênée / c'était embarrassant
- ***El desayuno*** : le repas, la tasse
- ***Asentí con la cabeza*** : je le sentis dans mes pensées / j'ai levé la tête / je contournai la table / je tournai la tête / je parla avec ma pensée / je sentis avec la tête / j'ai franchi le seuil de la porte avec ma tête
- ***Y miré a la chica, que lloraba en silencio y se limpiaba las lágrimas con un pañuelo*** : et la voix de la fille, qui resta silencieuse et se cacha derrière ses grimaces / elle se nettoyait les joues avec un chiffon, un torchon, un bout de tissu, un tissu, un morceau de tissu, un linge, un foulard, une serviette / elle s'essuyait les joues / la fille buvait en silence et se nettoyait les lèvres avec une paille / elle déjeunait en silence / elle se tenait en silence et nettoyait les légumes avec un panier / elle ... en essuyant la vaisselle avec un torchon / ...qui se parfumait en silence et se nettoyait les faussettes avec un plumeau / se nettoyait les narines / elle arrangeait ses cheveux avec un peigne / s'essuyait les lèvres avec une serviette / je regarda la fille, qui râlait silencieusement et qui se lavait les racines avec un peigne.
- ***Un poco de leche*** : un bol de lait
- ***Y ahora, ¿qué vais a hacer?*** : et aujourd'hui, qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire ?
- ***No tienes trabajo, dijo mi madre*** : le travail devient l'argent / tu n'as pas d'argent, dit ma mère / tu n'as pas de travail
- ***Nos arreglaremos, replicó mi hermano*** : nous nous reposerons / nous allons nous soutenir

Expression écrite

Texte

Cette année, l'expression écrite était un article de Mario Vargas Llosa sur l'Argentine (*Una esperanza argentina*), publié dans le journal espagnol « El País » en novembre 2015. Les correcteurs ont trouvé qu'il s'agissait d'un sujet très intéressant et très pertinent, qui ne présentait aucune difficulté majeure.

Qualités constatées

Les candidats, en général, ont fait preuve d'un bon esprit de synthèse et d'une connaissance globale de l'actualité du monde hispano-américain.

Pour la question 1, les meilleurs candidats ont su restituer ce que Vargas Llosa entend par « espoir argentin » : l'espoir d'un changement politique, économique et social au deuxième tour des élections avec la victoire de Mauricio Macri, et la récupération du dynamisme et de l'essor culturel que le pays avait autrefois avant Kirchner et le péronisme.

La question 2 demandait aux candidats s'ils pensaient que l'Amérique latine était en train de changer de courant politique. Les meilleurs candidats ont montré des connaissances solides sur la situation en Amérique latine et ont su développer des arguments pertinents et bien ciblés sur l'étiollement des populismes, illustrant leurs réponses avec des exemples très précis. Ils ont été capables de relativiser ce changement de courant, prouvant ainsi qu'ils avaient bien suivi l'actualité politique, économique et sociale des différents pays latino-américains pendant l'année.

Le tout avec la structure attendue : d'une part, une bonne introduction, une problématique intéressante, un développement alliant informations et exemples, une conclusion qui n'est pas une redite et, d'autre part, une langue soignée avec peu de fautes de langue, un lexique précis, des expressions bien structurées, une maîtrise de la grammaire et de la conjugaison.

Tous ces éléments permettent de « sentir » un candidat bien préparé et cultivé.

Défauts les plus évidents

Il est fort étonnant que certains candidats ne connaissent pas l'auteur de l'article, Mario Vargas Llosa... Nous avons même trouvé des candidats parlant de lui au féminin, ou l'appelant Maria Vargas Llosa...

Nous regrettons des amalgames fâcheux et une tendance à mettre tous les pays d'Amérique latine « dans le même sac ».

Nous déplorons l'emploi d'un langage artificiel, forcé, avec un abus de formules figées (*d'autant plus que, nous allons prouver*), une volonté de vouloir placer à tout prix des expressions idiomatiques apprises par cœur qui n'ont rien à faire dans ce contexte.

Certains correcteurs ont été étonnés que les candidats n'aient pas respecté, pour la question 1, la consigne selon laquelle il ne faut mettre ni introduction, ni conclusion, ni « béquilles » mais seulement une reformulation neutre montrant que le candidat a compris le texte.

Quelques exemples d'erreurs commises par les candidats :

Lexique

Le terme « gagnant » cette année, le plus utilisé, étant « rumbo », repris de la question 2 (*¿Cree usted que los países latinoamericanos están cambiando de rumbo político, y en qué medida?*), et employé à tort et à travers, plutôt dans le sens de « cambio » :

- Este rumbo no es para todos los países / el rumbo no podía venir / permitir el rumbo de situación económica y social para Argentina / podemos constatar un rumbo político / poco a poco, asistimos a un rumbo político / nos vamos de la lengua cuando decimos que todos los países viven semejantes rumbos / pienso realmente que es un rumbo político

Pays et nationalités

Brazíl / chileno / venezueliano / Argentino

Noms propres

Mario-Maria Varias LLosá / Nicolas Maduro / Mexico / Leopoldo Lopez / Chavez / Macrí / Raul Castro

Ortographie – accentuation - ponctuation

- Ocúrrir / comunicacón / consecuencias / desarrollo / posibilidades / en efecto / oposicón / necesita / eradicar / aceptar / manera / gobiernos / systema / digerir (dirigir) / corrupción / pobreza / enfierno / grupo / cruzar (cruceiro)
- Pas d'accents : década, económico, político/política, ideología, oligarquía, régimen, fenómeno, república, último, Americanalatina, esta, próximas, difícil, página, problemática, escándalo, último, democrática
- Ou très mal placés : impidió / elección / corrupción / autor / también / inútil / débil / económico / cómo / árbol / opinión
- Ou pas nécessaires : tras / bien / gran / él de / sistema / hacía / democracia / violencia / un giro / justicia / pues / concluir / fin
- Ponctuation fantaisiste : absence de point d'interrogation en début de phrase ou mis à l'envers ; l'emploi de la virgule devient très rare ; jamais de point-virgule

Confusions

Genre : los dificultades / las errores pasadas / los herramientas / la esperanza evocado

Sens : area política (era) / cualidad (calidad) / la pajera (pareja) Kirchner

Mal dit

Un país cultivado / Hombres políticos / Un país no puede lograr sin líderes / Las leyes de Bachelet por el marido gay...

Anglicismes

los países evocados en los papeles / las lástimas elecciones

Barbarismes

el empezamiento / es una buena novela / muchos ventajas / un empieza / desigualdad / el desaparecido / la desaparición / un cambiando / el cambiado / los años / la deta / redució / propositar / el facto / apartanecer / escritor / pobreza / exploiter / tres mandatos acumulados / ventajas

Conjugaison

permitirán / Kristina no ha dicho la verdad / están cambiando / ocurrió / quise / se
encontra / dijo / hizo / tuvo / promoven / pondrían / heis visto / siguen quedando /
preferen / se ha volvido / siguen siendo unirse / han componido

Pronoms

De él / a él / ello (él) / llamar a usted / vuestra (su) hija / las queellas (las cuales)

Prépositions

permitir de / lograr a / es complicado por los derechos humanos

Enumération

En primero tiempo / En segundo lugar /

De buenas a primera / Al principio

Expression de la durée

Desde hace los años 2000 / desde hace un pequeño momento

Apocope

un buen desarrollo político y económico

Mal utilisé

- Pour affirmer : **Por cierto que** los países latinoamericanos están cambiando de rumbo político
- Pour conclure : **Al fin y al cabo**
- Pour insister : **Por encima** (en plus)
-

Expressions idiomatiques

La plus utilisée en 2016 étant « Un viento de cambio sopla » ou « Nuevos vientos soplan ».

Poétique (question 1) : « Primero, la esperanza aparece cuando una nueva puerta se abre y una desconocida senda se dibuja ».

Conclusion (question 2)

En todas partes cuecen habas

¡Mal de muchos consuelo de TANTOS! ¡Zamora no se hacía en un día!

Conseils aux étudiants

Nous insistons toujours sur les mêmes conseils :

Pour la préparation de l'épreuve

- Lire les rapports du jury des années précédentes.
- Bien réviser la conjugaison, la grammaire et le vocabulaire (y compris celui de la vie quotidienne).
- Une année de plus, nous insistons sur l'importance de maîtriser les compétences de base (niveau A1), afin d'assurer la maîtrise de la langue et de pouvoir construire des propos intelligibles. Quelques exemples incontournables : la famille et les liens de parenté, les couleurs, les chiffres, l'expression de l'âge, les moyens de transport, les noms des pays et les adjectifs de nationalité, les jours, les mois, les loisirs, le climat, les saisons, la maison, l'école, l'alphabet, la description physique, le supermarché, la nourriture, le restaurant, l'heure, le caractère et les goûts, les loisirs, la durée.
- Se familiariser avec les sigles hispaniques du monde politique et économique, éléments clés pour la compréhension d'un texte.
- Apprendre à utiliser des synonymes ou des périphrases pour éviter l'excès de répétitions.
- Se tenir au courant de l'actualité de l'Espagne et de l'Amérique latine.
- Connaître l'historique des situations actuelles.
- Lire des articles d'opinion de sources différentes et analyser la problématique posée.

En résumé, les candidats doivent se préparer activement dans la durée et la régularité en conjuguant révision systématique de la grammaire, enrichissement du lexique, lecture d'articles en variant les sources et entraînement au commentaire. Ils pourront par exemple, après chaque lecture d'un article, tenter de le résumer oralement ou si l'article est plus dense préparer une petite fiche de lecture (résumé, idées principales, mots clefs, éléments d'analyse et ouvertures possibles).

Ils doivent aussi être capables de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils apprennent ou lisent. Cela leur permettra d'adopter une perspective globale, de se forger leurs propres analyses moins manichéennes, de sortir des clichés et d'une approche trop eurocentrée et de réduire l'économie de l'Amérique latine à l'agriculture et au narcotrafic.

Le jour de l'épreuve

- Bien lire et/ou écouter les consignes données.
- Respecter les demandes formulées dans les énoncés de chaque question.
- Lire attentivement le texte en repérant les mots clefs, la structure du texte, l'enchaînement des faits rapportés.
- Soigner l'écriture, qui s'avère parfois illisible, en particulier lorsqu'il y a un accent ou lorsqu'on hésite entre deux voyelles. Nous souhaitons attirer l'attention des candidats sur le fait que la présentation soignée et les efforts calligraphiques constituent des marques de respect très appréciées par les correcteurs. Pour commencer, s'assurer que leur stylo ne va pas rendre l'âme pendant l'épreuve.
- Nous rappelons que la première question, dite de compréhension, doit se limiter à une synthèse du texte (pas d'analyse, pas d'avis, pas de paraphrase).
- Dans la deuxième question, le candidat doit faire preuve de connaissances solides sur le sujet et être capable de construire ses propos dans une langue correcte, démunie de barbarismes et tout autre élément qui pourrait constituer une entrave à la compréhension.

- Les candidats sont invités à faire un effort tout particulier sur l'orthographe des termes appartenant aux champs lexicaux de l'économie, de la politique, de la géographie et de la finance. Ce sont des termes qu'ils manipulent beaucoup au cours de leur préparation au concours.
- Ne pas réécrire les questions.
- Eviter les répétitions.
- Ne pas mettre de dates quand on n'en est pas sûr. Mieux vaut expliquer l'événement auquel il est fait référence.
- Eviter les expressions figées (*tanto más cuanto que, en efecto...*), qui rendent la langue artificielle.
- Bien préciser le nombre de mots dans chaque réponse.
- Bien relire son travail avant de rendre l'examen : s'assurer qu'il soit cohérent et logique. Une relecture de la copie est incontournable pour éliminer le maximum de fautes et éviter les répétitions.